

Atelier ASALÉ (Apprenants scolarisés aide en lecture et écriture)

Renseignements utiles

Académie Poitiers

Nom et adresse complète de l'établissement : Lycée professionnel Raoul Mortier – 72 avenue de l'Europe 86500 MONTMORILLON

Téléphone : 05.49.83.06.16

Fax : 05.49.91.57.24

Mél de l'établissement : Ce.0860029p@ac-poitiers.fr

Adresse du site de l'établissement : <http://www.raoul-mortier.fr/>

Coordonnées du coordonnateur de projet : Isabelle HERAULT (05.49.83.06.26 – isabelle.herault@ac-poitiers.fr)

Classe(s) concernée(s) ou niveau(x) concerné(s) : 3DP6, CAP, BEP, bac pro, PAQI

Discipline(s) concernée(s) : toutes les disciplines

Durée prévue de l'expérimentation : 5 ans, échéance juin 2011

Date de l'écrit : décembre 2009

Expérimentation d'initiative locale

Objectif :

Intégrer une équipe d'enseignants dans une action innovante, mise en œuvre afin d'améliorer les compétences des élèves en lecture et en écriture.

Descriptif de la démarche :

Formation des enseignants aux méthodes pratiquées dans l'atelier ; réunions de présentation et de concertation, échanges de pratiques et suivi des élèves dans les différentes matières.

Caractère novateur :

Prise en charge de l'apprentissage tardif du lire et écrire par une équipe pluridisciplinaire

Mots -clés : **prévention de l'illettrisme, aide aux élèves en difficulté, savoirs de base**

STRUCTURES	CHAMP DE LA LOI	THEMATIQUES	TYPES DE DÉROGATION	ASPECTS NOVATEURS
Lycée professionnel	L'organisation pédagogique de la classe, de l'école ou de l'établissement L'enseignement des disciplines L'interdisciplinarité	Prévention de l'illettrisme	Aucune	<i>Action dans l'établissement</i> <i>Démarche pédagogique liée à l'apprentissage tardif du lire - écrire</i> <i>Participation des enseignants de toutes les disciplines</i>

Premier bilan de l'expérimentation

Date de la validation par l'autorité académique : 23/01/07

1/ la mise en œuvre de l'expérimentation

- **Objectif** : intégrer une équipe d'enseignants dans une action innovante pour essayer d'apporter des solutions adaptées aux problèmes rencontrés avec les élèves en très grande difficulté avec le lire et l'écrire. Groupes de 1 à 4 élèves
- **Descriptif de la démarche** : formation des enseignants aux méthodes pratiquées dans l'atelier (évaluation diagnostique, MNLE ¹, langagiciels ², apprendre à apprendre, apprendre à comprendre, activités d'attention et de mémorisation, apports de R. Goigoux sur la compréhension), réunions de présentation et de concertation, échanges de pratiques et suivi des élèves dans les différentes matières.
- **les indicateurs choisis** : nombre de professeurs engagés dans l'action, nombre de professeurs qui se sont formés et/ou qui veulent le faire, transfert des pratiques au sein des classes, échanges/retours des enseignants sur les élèves concernés, assiduité des élèves, observables des modifications des comportements des élèves, retour des fiches de liaison par les équipes pédagogiques, résultats scolaires (amélioration des compétences en lecture – écriture et obtention de diplôme).
- **les partenariats éventuels** : échanges de pratiques avec des établissements du département : LP le Dolmen et LP Réaumur de Poitiers en 2006/2007, avec le LP Jean-Albert Grégoire de Soyaux en 2008, avec deux collèges de Châtelleraut en 2009, reconduit en 2009/10.

2/ les effets attendus (et inattendus...) chez les élèves et l'impact dans l'établissement

☞ Chez les élèves

- **effets attendus** : confiance en soi, changement de posture, participation plus spontanée en classe, acquisition progressive des savoirs de base, résultats scolaires en progression et obtention du diplôme, prévention des décrochages scolaires.
- **effets inattendus** : Pour certains élèves, la participation à l'atelier engendre un changement complet de comportement (attitude positive, implication...), allant même jusqu'à l'obtention du diplôme, comme par exemple, pour cette élève en situation de décrochage scolaire qui obtient son BEP et un emploi à la suite. Pour d'autres, les changements perçus au sein de l'atelier ne sont pas visibles en dehors de celui-ci.

1. MNLE, *La Méthode Naturelle de Lecture Ecriture* (Danielle de Keyzer- Ed RETZ) ; **2.** *Langagiciels : (Eclire). Une démarche informatisée au service de la maîtrise de l'écrit*

☛ **Impact dans l'établissement** : reconnaissance de l'action par l'ensemble de la communauté éducative (enseignants, Vie scolaire, personnel de santé et d'orientation), évolution dans la perception des élèves en difficulté et donc dans la gestion des difficultés (par exemple : repérage des élèves en difficulté par l'ensemble de la communauté éducative tout au long de l'année et après ce repérage les élèves concernés sont dirigés vers l'équipe d'ASALÉ), changement dans le discours de la majorité des enseignants et de leur posture vis-à-vis de ces élèves.

3/ les éléments facilitateurs et les freins : formation des enseignants, nécessité de s'adapter en permanence pour réussir la mise en œuvre

Les leviers

- la formation (à la MNLE, à l'évaluation diagnostique et comment enseigner la compréhension) qui a eu lieu en mai 2008 ; la formation à l'entretien d'explicitation en 2009 pour deux enseignantes ;
- un coordonnateur (l'animatrice du PAQI) qui s'occupe de toute la logistique et qui intervient dans l'atelier, une intervenante extérieure (Sandra Tardy, formatrice en FLE et intervenante sur l'illettrisme apporte méthodologiques, posture de formatrice pour les enseignants, travail en binôme qui permet aux enseignants d'être plus assurés pour cette fonction) et une équipe stable et volontaire ;
- la prise de conscience par de nombreux enseignants de **l'importance du lire et écrire** quelle que soit la discipline ;
- un lieu identifié.
- Pour la majorité des élèves, participer à l'atelier pendant les heures de cours constitue un levier. Seuls quelques élèves sont inquiets sur le fait de manquer des cours (ateliers proposés sur des cours d'enseignement général, jamais sur le sport ni les arts appliqués)

Les freins

- le peu de temps effectif de l'élève au sein de l'atelier (la plupart du temps une heure par semaine);
- la difficulté de mettre en place des emplois du temps adaptés aux élèves et aux formateurs ;
- l'absence de décharge horaire, la prise en charge de l'atelier en HSE ;
- les temps d'échanges et de concertation formels insuffisants.

4/ le rôle éventuel d'une instance pédagogique dans le projet d'établissement (commission permanente, conseil pédagogique, conseils d'enseignement ...)

Temps officiel d'information lors de la pré-rentrée. Trois réunions de concertation dans l'année (mise en place, bilan intermédiaire, bilan final).

5/ les modalités d'évaluation interne

Pour l'élève: modalités communes de repérage et d'évaluation diagnostique, fiche retour des enseignants qui ont des élèves sur l'atelier, bilan personnalisé de fin de parcours.

Après une phase de repérage par les équipes éducatives (1^{ère} fiche de liaison), une évaluation diagnostique adaptée est menée après un entretien individualisé. En fin d'année, une fiche retour est complétée par les équipes qui ont des élèves sur l'atelier. Cette fiche permet aux enseignants d'apprécier l'évolution de l'élève au cours de l'année, quant à son attitude en général, l'organisation dans son travail et les savoirs de base.

Verbalisation à chaque séance par l'élève de ce qu'il a fait, en début et en fin de cours ou pendant le déroulement de l'activité.

Pour l'action: réinscription de l'action dans le nouveau projet d'établissement, échanges de pratiques, participation des enseignants aux évaluations diagnostiques, et depuis 2009 à la prise en charge des élèves dans l'atelier, aux réunions, à l'écriture des bilans.

6/ Bilan de l'action au vu des indicateurs choisis

L'intégration des enseignants dans l'action se fait très progressivement.

a) Le repérage: 80% des enseignants (enseignement général et professionnel) s'impliquent dans le dispositif, en ce qui concerne le repérage des élèves en difficultés dans leur classe. En 2008/09, chaque équipe a renseigné une fiche de liaison en indiquant les raisons qui l'ont amenée à proposer une évaluation diagnostique. 20 élèves ont été évalués, soit 6% de l'effectif de l'établissement et 14 élèves ont participé à l'atelier. Ils ont reçu entre 7 et 63 heures de cours sur l'année (en moyenne 20 h par élève et par an).

b) Les évaluations diagnostiques: 7 enseignants (soit 15%) ont déjà observé ou participé à des évaluations diagnostiques, c'est-à-dire à l'entretien de départ, à l'évaluation diagnostique et au compte-rendu fait à l'élève.

c) L'atelier: En 2007/08, 4 enseignants ont participé à des séances avec Sandra Tardy. En fin d'année scolaire, une fiche de liaison a été transmise à chaque enseignant pour chaque jeune pris en charge sur l'atelier. Cette fiche a été complétée et remise à la formatrice (retour de 80% des fiches).

En 2008/09, les cours ont été assurés par 4 enseignants, en plus de l'animatrice du PAQI et de Mme TARDY, et en collaboration étroite avec cette dernière. Certains enseignants ont commencé en binôme (avec Mme TARDY), puis seuls ou ont continué en binôme toute l'année. L'intégration d'enseignants sur l'atelier se fait progressivement mais de façon régulière, notamment après la formation en 2008, concernant la MNLE, l'évaluation diagnostique et comment enseigner la compréhension. Le fait d'intervenir dans l'atelier permet aux **enseignants de prendre conscience, par exemple, des difficultés cognitives d'un élève**. Ainsi, avons-nous pu observer que les représentations mentales des élèves par rapport à une tâche précise à accomplir étaient très éloignées de l'objectif à atteindre.

d) Le transfert dans les classes : Certaines approches **sont transférables** et commencent à être expérimentées dans certains groupes classe :

- La présentation de la séance par l'enseignant pour mettre l'élève en projet ;
- La verbalisation en début de séances par l'élève de ce qu'il a fait à la séance précédente ;
- La reformulation des consignes par les autres élèves et non par l'enseignant, lorsque celles-ci n'ont pas été comprises ;
- Le questionnement des élèves, en commençant par « comment » et non par « pourquoi » ;
- La verbalisation et l'explicitation de comment l'élève « fait » pour accomplir une tâche ; *
- Le travail à partir d'un produit fini et non à partir d'une activité inconnue, ce qui évite à l'élève d'être en échec ;
- Le travail autour du texte : faire faire des hypothèses aux élèves sur les textes présentés, leur faire poser les questions sur le texte au lieu d'y répondre, travail sur les questionnaires comme objectif spécifique d'apprentissage ;
- La reprise, à la fin du cours, de certains points étudiés pendant la séance (ré-évocation partielle) ;

*Exemple. Certaines activités en classe entière sont pratiquées comme la « dictée sans erreur » : l'objectif de cette dictée étant la mémoire orthographique des mots. Pour ce faire, l'élève a le texte de la dictée au verso de sa feuille lui permettant ainsi de vérifier et de s'appropriier les mots sur lesquels il a un doute ou qu'il ne connaît pas. Avec cette activité, les élèves apprennent à gérer leurs connaissances orthographiques.

Au cours de l'année 2008-2009, l'atelier ASALÉ a accueilli des élèves le lundi après-midi, le mardi toute la journée, le mercredi matin et le jeudi matin. Un nombre plus important d'intervenants facilite les temps d'accueil des jeunes sur l'atelier car une de nos difficultés reste de faire correspondre l'emploi du temps des élèves et les disponibilités des intervenants.

Au fil des ans, l'atelier a permis à la plupart des enseignants de **changer leur regard sur les élèves en difficulté** et au lieu de les stigmatiser et de les « abandonner », ils savent désormais qu'il existe une action qui peut peut-être permettre à certains élèves de restaurer certains savoirs de base et leur confiance en soi. Cependant, il faut être vigilant, car **l'atelier n'est pas un atelier de soutien**, ce qui n'est pas forcément compris par toute la communauté enseignante.

L'ensemble de l'équipe investie (7 personnes) a réussi à se réunir trois fois dans l'année : une première rencontre en début d'année pour l'organisation de l'atelier, une deuxième en cours d'année pour un bilan intermédiaire et une dernière pour le bilan de l'année.

D'autres personnes étaient conviées et présentes à ces réunions : le chef d'établissement ou son adjoint, l'infirmière, le médecin scolaire, la conseillère d'orientation psychologue, quelques enseignants, le documentaliste, l'animatrice culturelle. De nombreux échanges informels et temps de travail ont également permis de faire fonctionner l'atelier et de réaliser ce bilan.

7/ la poursuite ou la réorientation de l'expérimentation

Deux axes sont à travailler

- améliorer notre communication à l'interne : nous avons mis en place une présentation de l'atelier lors de la pré-rentrée, une réunion de préparation (mise en place, bilan des évaluations diagnostiques), un bilan intermédiaire (en février), une réunion bilan de fin d'année et nous souhaitons développer nos fiches de liaison ;
- montrer aux collègues désireux de s'investir qu'ils doivent dépasser leurs appréhensions.
-

Deux formations concernant la MNLE et l'évaluation diagnostique ont été suivies en 2008 par l'équipe investie sur l'action, et il semble que cela fut un levier pour l'année scolaire 2008/09. En effet, suite à cette formation, plusieurs enseignants ont verbalisé le désir d'intervenir au sein de l'atelier, en face à face pédagogique, ce qui s'est concrétisé en 2008/09.

La formation à l'évaluation diagnostique et à la MNLE (22/23 mai 2008) a suscité de nombreuses réflexions pour les années à venir et des pistes pour la prise en charge de l'atelier et la gestion des difficultés dans les classes (fiches outils communes à différentes disciplines, organisation des classeurs, utilisation de dictionnaires à entrée phonétique, *Eurêka*).

8/ autre remarque : Le suivi institutionnel reste nécessaire pour la progression de l'action. Un retour sur les analyses de pratiques est essentiel pour la progression de la formation des formateurs mais aussi pour la continuité de l'action.